

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

SÉRIE ES

# Obligatoire

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 7

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le candidat traitera au choix soit la dissertation, s'appuyant sur un dossier documentaire, soit l'épreuve composée.

## Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### SUJET

*Ce sujet comporte quatre documents.*

**Les évolutions de la famille remettent-elles en cause son rôle dans l'intégration sociale ?**

### DOCUMENT 1

#### Nombre et répartition (en %) des ménages en France

Types de ménages	1990		2009	
	en milliers	en %	en milliers	en %
Personne seule	5916,5	27	9238	33,6
Couple sans enfant	5139,8	23,4	7126,9	25,9
Couple avec enfant(s)	7991,4	36,4	7467,9	27,1
<i>dont avec enfant(s) de moins de 18 ans</i>	<i>6374,2</i>	<i>29,1</i>	<i>6066,1</i>	<i>22</i>
Famille monoparentale	1490,2	6,8	2263,1	8,2
<i>dont avec enfant(s) de moins de 18 ans</i>	<i>821,9</i>	<i>3,7</i>	<i>1465,9</i>	<i>5,3</i>
Ménage complexe <sup>(1)</sup>	1401,1	6,4	1437,8	5,2
<b>Ensemble</b>	<b>21942,1</b>	<b>100</b>	<b>27533,5</b>	<b>100</b>

(1) Un "ménage complexe", au sens du recensement, est un ménage composé de deux familles, de plusieurs personnes isolées qui ne constituent pas une famille, ou de personnes isolées et de famille(s).

Source : INSEE, 2013.

## DOCUMENT 2

Près de neuf personnes sur dix ont, au cours des douze derniers mois, bénéficié d'une aide en provenance de leur famille (ne sont comptabilisées que les aides de proches ne vivant pas dans le même logement). 61 % ont été soutenus moralement par téléphone, 60 % ont été réconfortés par la présence d'un proche ; 37 % ont été aidés pour du bricolage, 24 % pour une garde d'enfant, 14 % pour des tâches ménagères, 14 % pour des démarches administratives ; 13 % ont reçu de l'argent, 12 % ont bénéficié d'un prêt, 15 % ont reçu une participation financière pour leurs achats et 5 % ont perçu un héritage par anticipation. La diversité et la fréquence des aides est telle que 78 % de nos concitoyens savent qu'en cas de difficultés financières, ils pourraient compter sur l'un des membres de leur famille. [...]

76 % des personnes séparées ou divorcées ont reçu de leur famille un soutien moral par téléphone au cours des douze derniers mois (contre 56 % des personnes vivant en couple) ; 21 % ont bénéficié de l'aide d'un des membres de leur famille pour effectuer des démarches bancaires, administratives ou fiscales (contre 8 %) ; 14 % ont bénéficié d'un prêt (contre 11 %) et 43 % ont été accueillies en vacances par leur famille (contre 28 %). En retour, les personnes séparées ou divorcées ont, plus souvent que celles vivant en couple, soutenu moralement un de leurs proches par téléphone et elles ont plus souvent été présentes en cas de coup dur pour un parent.

Source : « Une famille solidaire. Résultats du Baromètre des solidarités familiales en France », BIGOT Régis, *Consommation et modes de vie*, février 2007.

## DOCUMENT 3

## La pauvreté en France en 2010 selon le type de ménage

	Taux de pauvreté <sup>(1)</sup> (en %)	Répartition au sein de la population pauvre (en %)
Personnes seules, dont :	9,8	18,7
- hommes seuls	11	8,8
- femmes seules	9	9,9
Familles monoparentales	20,2	24,8
Couples sans enfant	3,2	9,8
Couples avec enfant(s)	6,5	40
Autres types de ménages <sup>(2)</sup>	14,8	6,7
<b>Ensemble</b>	<b>7,8</b>	<b>100</b>

Source : INSEE, 2012.

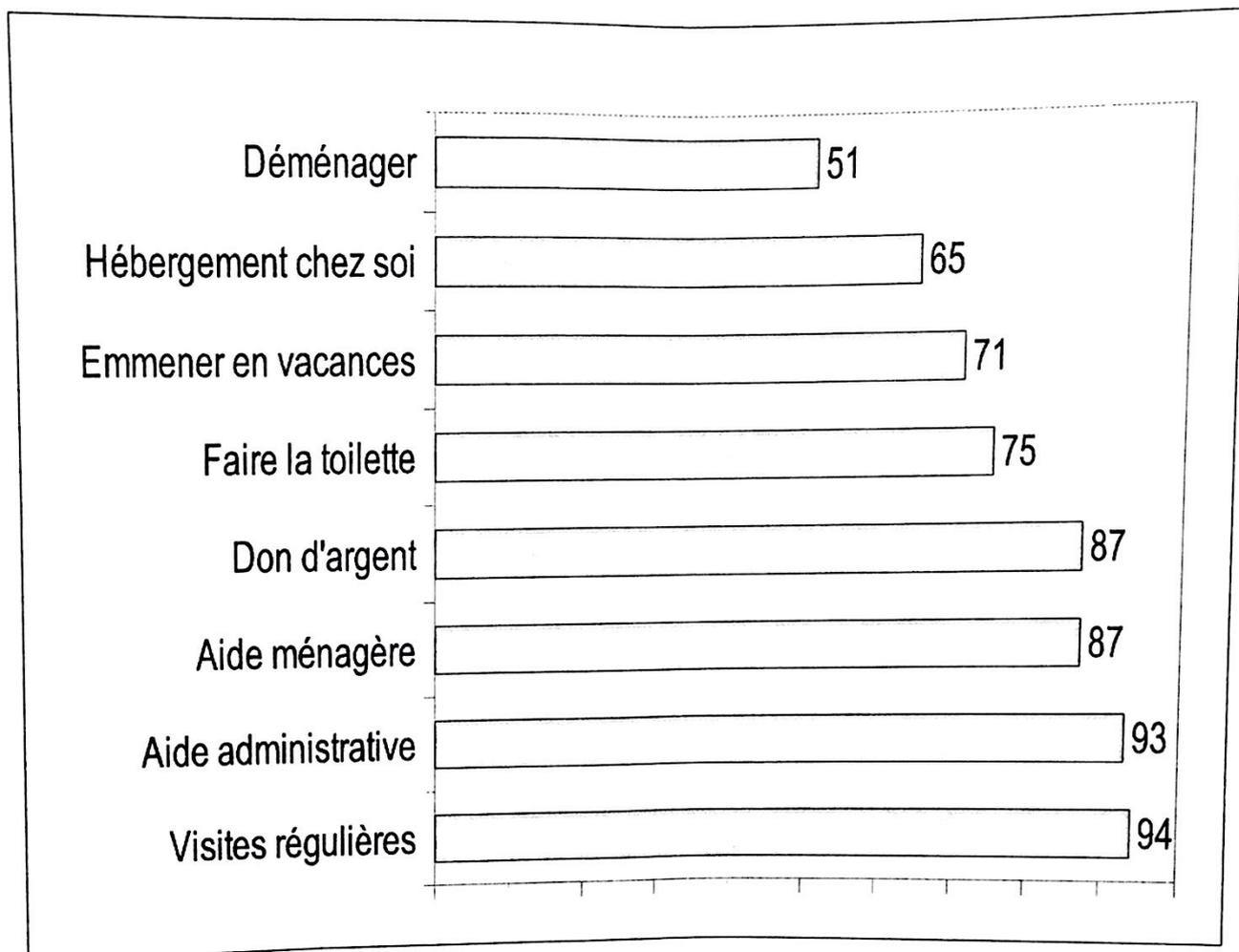
(1) Le taux de pauvreté mesure la proportion de personnes appartenant à un ménage dont le niveau de vie est inférieur à 50 % du niveau de vie médian.

(2) Ce sont, par exemple, des ménages composés de colocataires qui n'ont aucun lien familial entre eux.

## DOCUMENT 4

**Aide apportée aux parents en situation de dépendance.**

Ce que les Français se disent prêts à faire pour leurs parents si ces derniers devenaient dépendants (en % des personnes interrogées).



Source : CREDOC (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie), 2006.

## Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties :

1 – Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.

2 – Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement de l'information.

3 – Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### Première partie : Mobilisation des connaissances (6 points)

1. Montrez que le salaire n'est pas seulement déterminé par la rencontre entre l'offre et la demande de travail. (3 points)
2. En vous appuyant sur un exemple de votre choix, vous montrerez le caractère cumulatif des inégalités économiques et sociales. (3 points)

Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document puis vous comparerez la répartition des étudiants dans les différentes filières selon l'origine sociale.

Origine sociale des nouveaux bacheliers s'inscrivant dans les principales filières de l'enseignement supérieur en 2009 (en %)

Catégorie socio-professionnelle des parents	Université				CPGE (3)	STS (4)	Ensemble
	Droit, Économie, Lettres, Sciences et STAPS (1)	Santé	IUT (2)	Total Université			
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	10,2	10,8	12,2	10,7	10,7	10,4	10,6
Professions libérales, cadres, enseignants	28,4	42,1	27,1	30,2	48,8	13,6	27,8
Professions intermédiaires	13,7	14,0	16,8	14,3	12,6	13,3	13,9
Employés	15,2	12,5	15,3	14,9	9,1	15,6	14,4
Ouvriers	13,8	10,0	15,4	13,5	6,4	21,6	14,9
Retraités, inactifs	11,5	7,5	8,2	10,2	6,1	11,4	10,1
Indéterminé	7,2	3,1	5,0	6,2	6,3	14,1	8,3
Total	100	100	100	100	100	100	100

- (1) STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et sportives.  
 (2) IUT : Instituts universitaires de technologie.  
 (3) CPGE : Classes préparatoires aux grandes écoles.  
 (4) STS : Sections de techniciens supérieurs.

Source : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2010.

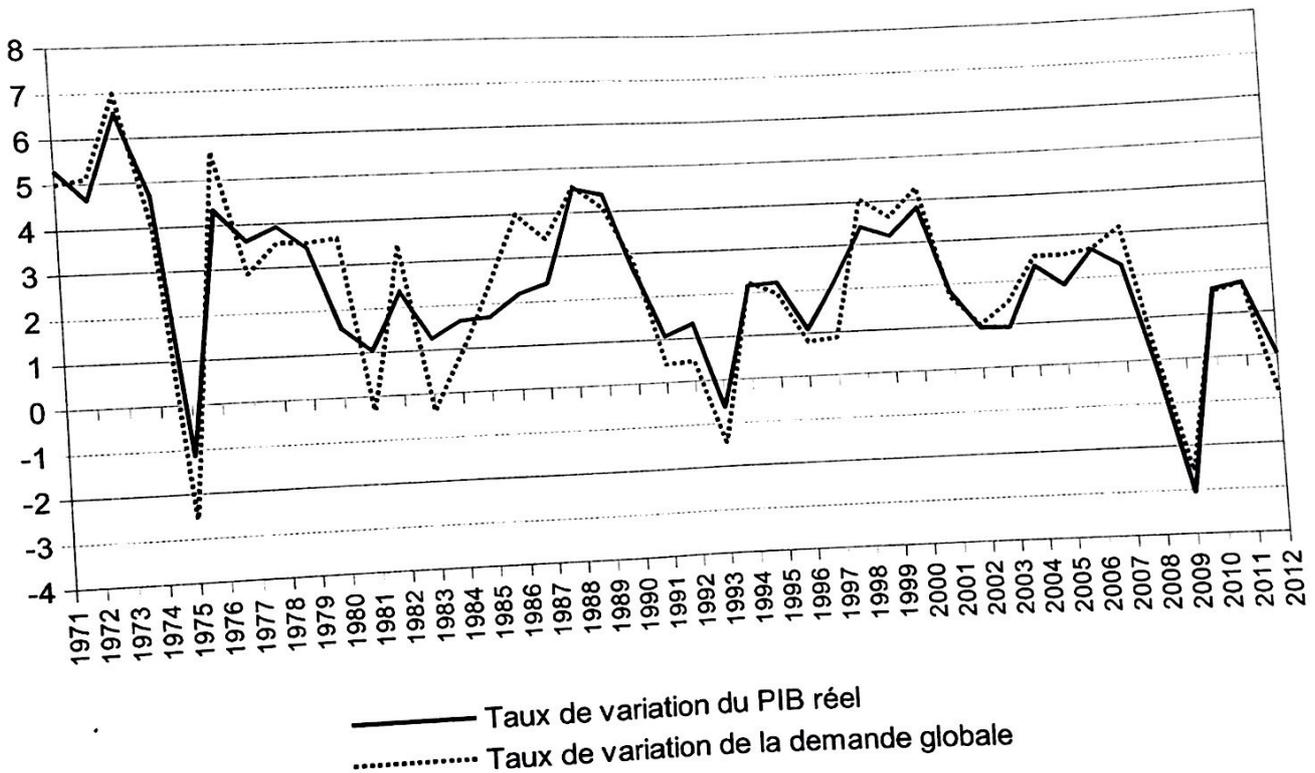
**Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)**

*Cette partie comporte trois documents.*

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques.

**DOCUMENT 1**

**Croissance économique et évolution de la demande globale en France (en %).**



Source : OCDE, 2013.

## DOCUMENT 2

Évolution des contributions à la croissance du PIB en volume en France (en points de pourcentage).

	Choc pétrolier			Crise de 1993			Crise de 2008					
	1974	1975	1976	1992	1993	1994	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Dépenses de consommation finale	2,6	2,0	3,8	1,3	0,7	0,9	1,7	0,4	0,7	1,4	0,5	0,2
Formation brute de capital fixe	0,7	-1,4	0,5	-0,4	-1,2	0,3	1,3	0,1	-2,3	0,3	0,6	-0,2
Solde extérieur des biens et services	1,2	1,2	-1,7	0,9	0,8	0,0	-0,9	-0,3	-0,5	0,0	0,0	1,0
Variation de stocks	0,3	-3,0	1,8	-0,3	-1,0	1,0	0,2	-0,2	-1,2	0,1	1,1	-0,8
<b>Produit intérieur brut</b>	<b>4,7</b>	<b>-1,1</b>	<b>4,4</b>	<b>1,5</b>	<b>-0,7</b>	<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>-0,1</b>	<b>-3,1</b>	<b>1,7</b>	<b>2,0</b>	<b>0,0</b>

Source : INSEE, 2013.

Note : l'addition des contributions peut différer du chiffre de la croissance en raison des arrondis.

## DOCUMENT 3

L'impact sur l'activité a été particulièrement récessif et si tous les pays n'ont pas été touchés avec la même violence, les pays qui ont connu la plus faible croissance en 2012 sont également ceux où la restriction budgétaire a été la plus forte. [...]

Au resserrement de la demande intérieure dans chaque pays, s'ajoute celui des partenaires voisins via le canal du commerce extérieur.

Partout les demandes intérieures fléchissent sous le poids de l'ajustement. À l'exception de quelques pays (Allemagne, France...), la consommation des ménages et l'investissement des entreprises reculent avec le repli des revenus. Les taux d'épargne ont chuté pour se retrouver à des niveaux bas et peuvent de moins en moins jouer leur rôle d'amortisseur. Avec les moindres créations d'emplois, la hausse des taux de chômage s'est accélérée en fin d'année (sauf en Allemagne où le taux de chômage est resté stable car, comme en 2009, les entreprises ont davantage ajusté sur la durée du travail). La situation sociale est tendue. L'Espagne connaît 5 millions de chômeurs (soit 26 % de sa population active), dont 2 millions qui ne reçoivent plus aucune indemnisation. Cette situation de chômage élevé fait pression sur les salaires et entretient la baisse des revenus.

Source : « Le commencement de la déflation, perspective 2013-2014 », *Analyse et prévisions*, OFCE, mai 2013.